

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 12 septembre 1850, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 12 septembre 1850, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Normandie \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote91, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 12 septembre 1850, Amélie Lenormant à François Guizot, 1850-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8831>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

ce 19 7 br
1850.

c'en à peine si j'ai répondu, cher monsieur, à
votre si bonne, si gracieuse lettre; mais elle
m'arriva le même jour, au même instant que
la nouvelle de la mort du roi Louis-Philippe
et j'en étais toute saisie. Je puis vous dire
d'ailleurs que vous m'avez à plusieurs reprises
à la fois les sentiments d'une vive
sympathie. elle a été cette pauvre ^{bonne}
esprit et à la vision de vous, mais elle
vous a toujours montré ce me semble
sans d'attachement, de confiance, de
je ne sais qu'elle a dû d'attendre beaucoup
de vous.

Comment l'avez-vous trouvée? permettez-
moi cette question.

quel étrange spectacle que celui auquel
nous assistons. ce roi qui meurt sous
l'œil; la puissance légitime qui tient cette
cour à Héristadon et auquel les honneurs
de quelques visiteurs sont faits par honneur
selon mon faible jugement les premiers.

paroles imprudentes qu'il aie dites.
et le président de la république que
nos populations normandes se
flegmatiques par tempérament
et que je voyais orléanistes de
sentiment, recevoir avec un
rare enthousiasme.

ah ! si j'étais, comme vous avez
la haute et le desir à franchir
les alpes du tat richet, je vous
demanderais bien quelle conclusion
vous tirez de tout cela, quelle chance
probable et avenir ?

arg- vous, puis un véritable instinct à
Vuillot ^{à l'épave} ~~de~~ la table ou auing des
mandement qui lui est tombé sur
la tête. il a supporté le choc noblement,
humblement. l'appel au pape
doit un peu étonner l'ambroïque
moi, j'ai vu un j'estime Vuillot,
qui a du courage, du talent et
une conscience vraiment chrétienne
malgré les incursions de son
caractère ce j'espère que comme lui

dans ce cas

paule n

suivre la

le régime

Juliette m

fidèle co

impression

Je me re

la jeune

la mieu

celui qu

dura un

Mais j

ou n'app

maichand

mon m

sa chûte

a pour

il travail

les anales

sur de c

du couil

dans ces

avec je v

adieu M

donnera raison.

Pauline va mieux, mais elle a besoin de
suivre long-temps et sans interruption
le régime prescrit ce qui nous récessit.
Juliette est toujours mon bras droit, mon
fidèle aide-camp: elle partage mes
impressions si vivantes, que parfois
je me rapproche de faire refleurir dans
sa jeune âme toutes les douleurs de
la mienne, et j'y trouve de l'injustice.
celui qui liera sa destinée à la sienne
aura un trésor.

Mais il me semble que dans ce siècle
on n'apprécie pas les trésors, ni les
maux.

Mon mari ne se vante nullement de
sa chute, l'abondance du sang qu'il
a perdu l'a préservé de tout mal.
Il travaille avec ardeur et prépare pour
les analystes de dom Pierre un travail
sur de certains passages des actes
du conseil de Niève qu'il a retrouvés
dans ses manuscrits latins. Cela
aura je crois une certaine importance.
adieu Monsieur, nous parlons bien

seigneur du val richet, et des voyageurs
pauline et guillaume. Mon fils se
plait de guillaume, et il a raison.
il donne plus de son cœur qu'on
ne lui rend.

Notre amitié apprendra avec joie
que nous avons loué notre maison
à rue St. Georges à de bonnes conditions.
agréable la nouvelle copieuse
d'une vieille et inaltérable affection.

c'est à peine
votre si bon
m'arrive
la nouvelle
et j'en étais
d'ailleurs
à la même
sympathie
respice u
vous a tou
saut d'ar
que qu'
de tout.
commenc
- mais cette
quel ita
nous a
l'écrit; te
leur à M
de quelq
s'élou man